

de ceux (et ils sont nombreux sûrement) en qui a lieu tant soit peu cette "réaction viscérale de rejet" à l'égard de mon style particulier en mathématique, réaction qui a été au centre de mon attention au cours des trois jours écoulés.

Il est clair d'autre part qu'une telle réaction n'est **pas** présente en mon ami Pierre, ou tout au moins, qu'il n'y en avait trace, bien au contraire, dans les cinq années précédant mon départ. C'est la **parenté** profonde de mon style d'approche de la mathématique avec son propre style à lui, qui a donné lieu à une communication aussi parfaite pendant ces années, et qui a été aussi la cause de cette affinité peu commune entre nous au plan mathématique, affinité que lui et beaucoup d'autres ont dû ressentir, comme je l'ai moi-même sentie. C'est cette parenté aussi qui a été cause, sûrement, de cette **fascination** que ma personne de mathématicien et mon oeuvre ont exercé sur lui, non seulement en ces années-là (où elle s'exprimait "en positif"), mais également dans les années qui ont suivi et jusqu'à aujourd'hui (où elle s'est exprimée surtout "en négatif", mais de façon toute aussi éloquente²⁵⁵(*)). Je n'ai pas de doute que s'il y avait eu en lui la moindre réserve, le moindre malaise vis-à-vis de mon style de travail et d'approche des choses mathématiques, en ces premières années, je n'aurais pas manqué de le sentir.

Il est vrai que dès ces années-là, mon ami s'est efforcé, dans la mesure du possible, d'effacer vis-à-vis de l'extérieur le rôle qui était le mien, auprès de lui, ne serait-ce que comme celui qui lui avait enseigné et transmis quelque chose de poids, et dont il tenait des idées importantes pour son travail - et a fortiori, à effacer aussi cette relation d'affinité, voire de fascination. Après mon départ, il y a eu escalade progressive dans le désaveu de ma personne, non seulement par le silence, mais aussi par l'affectation de dédain vis-à-vis de mon style de travail, et vis-à-vis aussi d'une grande partie des idées et notions que j'avais introduites. La première trace d'une telle affection qui me soit connue se place en 1977, à l'occasion de "l'opération SGA 4 $\frac{1}{2}$ "²⁵⁶(*). Je n'ai pas essayé de suivre pas à pas la progression de cette escalade, et je ne me sens guère inspiré pour le faire (comme je le disais hier déjà, pour une question toute proche).

Ce désaveu d'un style d'approche proche parent du sien, et d'une oeuvre dont la sienne est issue, s'apparente bien à un **désaveu de lui-même**. En songeant tantôt à ce désaveu de mon style et de mon oeuvre (alors que je reste surtout sous l'impression des cinq années de proche contact mathématique avant mon départ de 1970), j'étais disposé à le minimiser, à ne lui accorder qu'une signification en quelque sorte **tactique**, comme un **moyen** particulièrement tentant pour supplanter, et, pour assouvir des pulsions antagonistes, en saisissant l'aubaine d'une certaine "circonstance providentielle". C'est bien là en effet le son de cloche de la note d'il y a trois jours, "La circonstance providentielle - ou l'apothéose" (N° 151). Et ce que je viens de me rappeler, savoir que dans les années d'avant mon départ il n'y avait pas trace de dispositions de rejet vis-à-vis de son propre style ou du mien, va bien aussi dans ce sens, et non dans celui de la situation examinée hier : celui d'un désaveu de "la femme qui vit en soi-même" (fût-ce, entre autres, par le biais d'une certaine approche de la mathématique), désaveu qui aurait **préexisté** à la mise en oeuvre de l'Enterrement.

Cela n'empêche que celui qui choisit tels moyens, et qu'il le veuille ou non, **les paie**. Cette "affectation de dédain" d'un certain style, pour être opérationnelle, devait être jouée, non seulement vis-à-vis d'autrui, mais aussi et surtout, **vis-à-vis de lui-même**. Mais on ne peut désavouer, devant autrui et devant soi-même, un "style" qui est aussi profondément le sien, **tout en le pratiquant** comme si de rien n'était. Ce "désaveu tactique" d'autrui, par la logique des choses, passe par un désaveu, par une **répression** d'une partie de soi-même - en l'occurrence, par la répression du style d'approche de la mathématique qui est le sien, de par la

²⁵⁵(*) Ou du moins, cette fascination a dû être, à l'origine, la force en "sens positif" (celle **d'identification** à celui qui est ressenti comme semblable) parmi les deux forces qui ont joué dans l'instauration de cette relation d'identification ambiguë, conflictuelle, à ma personne.

²⁵⁶(*) Voir notamment, à ce sujet, les notes "Deux tournants" et "La table rase", n°s 66, 67.